

[PORTRAIT]

Antonio Placer

Le poète sans-papiers

Il sort un huitième album, *Cancionista*, publie un recueil de poésies et tourne partout. L'année 2007 lui ressemble, généreuse, offerte et tirillée.

Un père plutôt franquiste, une mère républicaine : l'Histoire récente de l'Espagne a traversé le galicien Antonio Placer. Elle a fourbi son engagement contre une "société sans cœur" autant qu'elle l'a nourri de fécondes contradictions artistiques. Ses parents le voyaient employé de banque, il se destina à l'écriture et au chant, empruntant la passion de son père pour Garcia Lorca. Arrivé à Grenoble en 1978, il s'amouracha de ce pays des révolutions, s'abreuve de Stendhal et de Berlioz. Une escapade brésilienne ("*on m'a proposé d'être le Julio Iglesias numéro deux là-bas*") lui dicte de revenir ici, d'y planter sa graine. Avec passion, opiniâtreté et humanisme : "*La vocation d'un artiste ? Servir l'être humain de toutes ses forces*", assène-t-il en rappelant l'un de ses héros René Char. Avec la complicité du regretté pianiste Pascal Lloret, Antonio Placer sort un premier album en 1991, *Madre Latina*, qui contient déjà les germes de son jardin à venir : une musique aux frontières évanescentes et aux sentiments bigarrés de douleur et de douceur, portés par une voix vibrante. Les textes évoquent Dieu, le Diable, le pain, la femme. Ses racines enchevêtrées. Très vite, la théâtralité de sa verve lui attire l'amitié de musiciens d'horizons mélangés : Jean-Marie Machado, Steve Swallow, Renaud Garcia Fons, Michel Mandel... Sa discographie s'étoffe au rythme de ses scènes incessantes, ici, ailleurs, et finalement partout où la Méditerranée s'étend, "d'Istanbul à Rio". Une reconnaissance : ses albums sont aujourd'hui distribués par la prestigieuse maison



Stéphane Balmand

Harmonia Mundi. A la fin de l'année, Placer l'écrivain publiera son premier ouvrage de poésie, *Bergondo*, du nom du village qui l'a vu naître. Une naissance dont il ne s'est toujours pas remis, lui qui s'est échiné à dessiner son

arbre généalogique, en remontant jusqu'au dixième siècle. **Richard Gonzalez** ■ En convention triennale avec la Ville de Grenoble et le Conseil général de l'Isère, Antonio Placer présente son nouvel album,

Cancionista, lors d'un concert exceptionnel le 11 mai prochain au Théâtre municipal de Grenoble. **Infos complémentaires sur l'artiste :** www.antonioplacer.com